

## Histoire de Manon et Colin

Des milliers d'années avant l'écriture et la lecture, les hommes ont utilisé le chant puis la musique pour exprimer leurs émotions, pour accompagner les moments forts de leur vie.

Une note ou deux, longues, répétées pour dire la douleur ou pour calmer. Quelques trilles pour évoquer le bonheur et le rire. Puis les instruments sont nés : objets frappés, objets frottés, objets creusés dans lesquels on souffle. Et si parfois les paroles sont en langue étrangère, on en devine le sens. Les sons graves nous bouleversent les tripes et les aigus modulés nous conduisent au ciel ; c'est tout notre corps qui vibre.

Les cors ont déjà donné la tonalité de cette promenade que nous allons faire ensemble à travers les Alpes, en compagnie de Manon et de Colin, berger et bergère de notre vallée.

Mais cette histoire pourrait aussi bien être transposée dans un désert africain ou dans les steppes du grand nord. Parce qu'il y a un homme, parce qu'il y a une femme, il y a l'amour, le désamour, l'attente, la joie du retour, les souffrances de la vie et la plénitude de la sagesse.

Tout cela se traduit par des chants et des pièces musicales.

Ce soir, les trois formations : Les Pieds croisés, Les Sonneurs de Savoie et le Chant des Usses, accompagnés du conteur mêlent leurs talents pour vous raconter cette belle histoire.

Nous voici au début du siècle dernier, avant que tracteurs et moissonneuses ne détrônent les chevaux et les bœufs, avant que la voiture ne remplace la bicyclette.....

Le soir descend, là-haut, sur le Salève.

Avez-vous entendu les sonnailles au cou des vieux béliers ? Les jappements du chien qui ramène les moutons égarés ? Les bêlements des agneaux cherchant leur mère ? Les sifflements et les ordres donnés au chien ?...

C'est Colin, le berger, qui rassemble son troupeau pour la nuit....

Les bêtes en sécurité, il s'assied sur le gros rocher et savoure le calme du soir.

Il pense à son village, en bas, dans la vallée. A Cercier, ils doivent avoir terminé la moisson et vont fêter cet événement dans la grange à Célestin. Quelques verres de piquette et Léon sortira son accordéon pour jouer une vieille valse ou une marche entraînante. Colin songe à toutes ces fêtes où il aime tant aller, mais cette année, c'est son tour de garder le troupeau à l'estive.

Il pense aussi à Manon, la jeune bergère, rencontrée l'an dernier aux feux de la saint-Jean.

En bas, dans la vallée, les Usses coulent une eau tranquille...

La nuit n'est pas encore tombée...

A Marlioz, dans les pâturages qui bordent la rivière, Manon, la jeune bergère, garde le troupeau de belles montbéliardes, tout en tricotant. Les bêtes sont calmes car l'herbe est drue. Les aiguilles s'activent machinalement dans les mains de la jeune fille.

Manon rêve, perdue dans ses pensées. L'an dernier, aux feux de la Saint-Jean, elle a rencontré Colin, ce beau garçon qui lui a tout de suite plu. Ils se sont revus au bal du 14 juillet à Frangy, puis les occasions ont été nombreuses pour se retrouver : kermesse à Sallenoves, vogue de la Saint-Aubin, sans oublier les promenades le long de la rivière ou dans les bois de Chavannaz.

L'amitié qui les attirait l'un vers l'autre au début, s'est transformée chez elle en un sentiment beaucoup plus profond.

Ce soir, Manon imagine avec un brin de mélancolie son beau Colin, là-haut sur sa montagne.

L'aime-t-il vraiment ?.. Demandra-t-il sa main au retour de l'estive ?..

La nuit a passé sur le Salève.

Un jour nouveau se lève. Le soleil fait briller les gouttes de rosée accrochées aux feuilles des grandes gentianes. Colin libère le troupeau qui s'éparpille dans l'herbe haute. Il fait déjà bon et une belle journée s'annonce.

Colin sort son opinel et se coupe une large tranche de bon pain et un morceau de fromage. Pendant son frugal repas, le jeune berger contemple le Mont-Blanc qui se dresse fièrement, coiffé d'un petit nuage.

Il pense à son ami d'armée, chasseur alpin comme lui, si passionné de montagne qu'un jour il y a laissé sa vie.

Puis son regard se tourne vers la vallée. Il lance au loin un vieux chant d'amour, espérant secrètement que celui-ci ira jusqu'aux oreilles de Manon. Au retour il lui avouera son amour et demandera sa main.....

Mais quels sont ces bruits que l'écho amplifie au loin ?

Ce sont les bûcherons qui se mettent au travail. Entendez-vous le bruit sourd des haches attaquant le bois et la grande scie qui pleure en mordant le tronc des grands sapins ?

Les jours passent. Dans la vallée, Manon continue de penser à Colin qu'il lui tarde de revoir. Notre petite bergère, toujours gardant son troupeau, rêve et imagine le retour de son ami, la joie des retrouvailles. Elle le voit, lui avouant ses sentiments et lui demandant de devenir sa femme.

Que répondra-t-elle ?...

Bien sur qu'elle a envie d'épouser Colin, mais en même temps, elle hésite.

Où habiteront-ils ? Resteront-ils près des parents, ou Colin voudra-t-il, comme beaucoup de jeunes, aller tenter sa chance à la ville ?

Manon pense à la tante Marie qui est partie vivre à Lyon, mais gardait un souvenir nostalgique de sa maison d'enfance.

Manon dira oui à Colin. Elle se voit déjà dans sa belle robe blanche, entrant à l'église au bras de son père, au milieu de tous ses amis. Elle croit aussi entendre les chants qui embelliront la cérémonie.

Sur le Salève, dès les premiers flocons, il faut démontagner.

Colin est de retour avec son troupeau. Il a hâte de se faire beau et de sauter sur sa bicyclette pour rejoindre Manon.

Que les retrouvailles sont agréables pour nos jeunes tourtereaux ! Quel plaisir de retrouver ces promenades dont ils avaient été privés par une séparation de tout un été.

L'hiver passe ainsi, et puis, au printemps suivant :

C'est décidé ! Les parents consultés, le trousseau est prêt et le mariage peut se faire rapidement. Les invitations sont lancées....

Et voici le grand jour. Colin admire sa future femme dans sa belle robe blanche. La cérémonie est solennelle dans cette petite chapelle de la forêt, car c'est là qu'ils ont décidé de s'unir... (Bien sur, elle n'était pas en ruine comme aujourd'hui !)

Puis c'est la fête, une fête simple comme on sait la faire à la campagne. Tout le monde est joyeux. Léon est là avec son accordéon. Les voix montent à qui mieux –mieux. Dans la liesse générale musique et chants traditionnels se mêlent aux souvenirs évoqués, comme cet ami qui en profite pour parler du papa de son papa...Puis, du plus jeune au plus vieux, on se met à danser.

Et voilà !..Notre histoire se termine.

Il y a un début !..Il y a une fin !..Comme dans le cycle de la vie.

Après l'hiver vient le printemps.

Aux moments joyeux succèdent des épisodes difficiles.

Les guerres posent leur ombre, mais au retour, la joie revient.

C'est ce message d'espoir que les trois groupes veulent vous faire partager dans ce dernier morceau intitulé : Le cor.

Avant de nous quitter, nous vous remercions de votre présence, en espérant vous avoir un peu charmés. Nous vous souhaitons, à tous, un bon retour, en laissant chanter dans vos mémoires, l'histoire de Manon et de Colin.

## Remerciements à :

### Histoire

- Ginette et Jean-Claude pour la réalisation de cette histoire
- Françoise, pour l'avoir si bien contée
- « Les Sonneurs de Savoye »
- « Les Pieds Croisés »

### Logistique

- La chèvrerie Jérôme Lyonnaz (raccordement électrique)
- L'électricien Nicolas Gojon
- Les sonorisateurs et éclairagistes Jean-Jacques Stalder et Christophe Marchand
- Les Municipalités de Marlioz et de Chavannaz
- Buvette tenue par l'harmonie de Frangy
- Tous les Amis pour l'installation des scènes, et la création de cet espace pour vous recevoir, cher public !